



Chapitre 3 : L'EVEIL

Par Geronimo

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

La première chose que je vis lorsque je rouvris les yeux fut les teintures d'un lit à baldaquin. Je savais où j'étais, Ivan me l'avait dit. Pendant mon calvaire, il n'avait pas cessé de me parler. Il m'avait expliqué ce que j'allais devenir.

Savoir que je ne souffrais pas pour rien avait rendu ma transformation plus tolérable.

Au début, j'avais pensé à mes parents et à mes amies et à l'angoisse qu'ils devaient éprouver suite à ma disparition. Puis, l'inquiétude m'avait quitté. A mesure que mon corps se transformait, le lien qui m'unissait à eux s'était distendu.

Maintenant que j'ouvrais les yeux sur ce nouveau monde, ils étaient devenus le cadet de mes soucis.

Je me suis relevée doucement, à l'affût du moindre bruit, de la moindre sensation.

J'avais changé incontestablement. Le monde autour de moi était mille fois plus riche que ce que j'avais connu auparavant.

Je me tournais vers Ivan, assis sur un fauteuil d'époque.

« Ma chère, tu es la perfection incarnée. » me fit-il de sa voix rauque et viril.

Je ne pus cacher un sourire d'orgueil face à ce compliment d'un autre âge.

« Vraiment ? »

Je fus surprise par ma propre voix. Elle était douce et mélodieuse.

« Oh oui ! » soupira-t-il.

Je me levais avec agilité.

« J'ai faim, Ivan. » lui avouais-je.

« Je sais. Mais avant de passer à table, ne veux-tu pas te contempler ? »

J'acceptais. Il me guida vers un miroir sur pied.

« Mes yeux ! » m'exclamais-je effarée.

« Ils ne seront pas toujours de cette couleur, ma douce. Plus tu as faim, plus ils noircissent. Et lorsque tu es repue, ils redeviennent rouges. Tu t'y habitueras, tu verras. »

Je ne doutais pas une seule seconde qu'il me serait facile de m'habituer à ma nouvelle apparence. J'étais belle, magnifiquement belle. Mis à part la pâleur de mon teint, mon visage n'avait absolument aucun défaut.

« C'est vraiment incroyable ! » fis-je en me touchant la joue.

« Et tu n'as pas encore rien vu ! »

Je me retournais vers Ivan. Il était grand, dans les 1m80 aussi dus-je lever les yeux pour contempler son visage.

Il avait des traits durs, comme taillé au burin. Ses épais sourcils noirs et sa chevelure opaque le rendait mystérieux et inquiétant. Mais lorsqu'il souriait, son visage s'éclairait et révélait une beauté ténébreuse hors du commun.

« Je veux tout voir. »

« Bien sûr, ma douce. Allons manger maintenant. »

Ivan passa devant. Nous empruntâmes un long couloir orné de tableaux représentant probablement les ancêtres d'Ivan. Pendant ma transformation, Ivan m'avait révélé que nous nous trouvions dans son château familial en Moldavie, au pied des montagnes. Le couloir débouchait sur un petit escalier en pierre qui descendait en spirale. La descente me parut longue. A intervalle régulier, des ouvertures à peine plus large que mon bras laissaient filtrer la lumière du jour. Nous passâmes plusieurs paliers qui débouchaient chacun sur des couloirs identiques à celui que nous avions emprunté en sortant de la chambre.

Enfin, l'escalier s'arrêta sur une large porte en bois qu'Ivan ouvrit sans effort. Nous entrâmes dans une pièce immense. Les murs étaient recouverts de tentures rouges et noires.

Sur notre gauche, surplombant la pièce depuis une estrade en pierre, se trouvait un magnifique trône en bois sculpté. Mais surtout, et c'est ce qui retint essentiellement mon attention sur l'instant, au centre de la salle se tenait un homme, torse nu et enchaîné au sol. Il était debout et tirait sur ses chaînes de toutes ses forces.

« Je l'ai surpris alors qu'il chassait sur mes terres. J'ai tué son compagnon devant ses yeux. Il sait donc ce qui l'attend. » m'expliqua Ivan.

Il se pencha vers moi et murmura à mon oreille : « Il est tout à toi. »

D'un signe, il m'invita à me rapprocher de l'homme tandis qu'il allait s'installer sur son trône.

Je pouvais sentir les effluves de l'humain. Je lui jetais un regard affamé. L'homme tomba à genou et se mit à nous supplier dans une langue qui m'était inconnue. Son cœur battait vite, augmentant sa pression sanguine. La peur le rendait encore plus excitant. J'avais littéralement l'eau à la bouche. Je me rapprochais doucement de lui pour ne pas l'effrayer.

L'homme se mit à pleurer. Je lui intimais de se taire en posant un doigt sur ma bouche. Il s'exécuta les yeux légèrement écarquillés. Je me rapprochais toujours tout en lui souriant. Cela semblait le rassurer car il ne tremblait plus et il avait un sourire béat sur le visage.

Je m'accroupis devant l'homme. Je le saisis par le crâne et penchais sa tête sur le côté. Il se laissa faire docilement. Pendant quelques instants, j'observais le battement de son artère sous la peau de son cou. Ce léger mouvement exerçait sur moi un charme d'une puissance phénoménal. Je ne pouvais pas en détourner les yeux. L'artère était là et je n'avais plus qu'à y planter mes crocs. Ce que je fis avec sauvagerie. Je déchirais sa peau et les tendons de son cou. Le sang gicla dans ma bouche, j'avalais goulûment. La sensation de plaisir était si intense que je fus prise de frénésie, je plantais mes crocs encore plus profondément dans sa gorge pour élargir la plaie et augmenter le saignement. Le sang se déversait dans ma bouche par à coups, propulsé par les battements du cœur. Mais bientôt le cœur faiblit et le sang se tarit. L'homme était mort.

Je me relevais, encore tremblante d'excitation et frustrée que la mort soit intervenue si vite. Ivan s'approcha de moi à une vitesse fulgurante. Son regard était fiévreux. Il m'enlaça et m'embrassa fougueusement. Je me serrais contre lui et lui rendis son baiser avec passion. Mon corps était encore chaud par le sang que je venais d'ingurgiter. Il m'arracha mes vêtements et me souleva du sol. J'enroulais mes jambes autour de ses reins. Tout en l'embrassant, j'entrepris de lui enlever sa chemise. Perdant patience devant la complexité de l'opération je lui arrachais sans plus de préambule. Il m'étendit sur le sol près de l'homme que je venais de vider de son sang. Je me cabrais de plaisir tout en me frottant contre la protubérance de son entrejambe. Il déchira lui-même son pantalon. Je me saisis de son sexe et le guida en moi. Ivan lâcha un grognement rauque. Il m'assaillit brutalement. J'étouffais un hoquet de surprise derrière un gémissement sourd. Nos deux corps s'encastrent l'un dans l'autre dans un va et vient puissant.

Il n'y avait aucun amour dans ce que nous étions en train de faire. Seulement un désir violent et incontrôlable lié à l'excitation de la chasse et du sang.

Enfin, dans un dernier assaut qui fit trembler les murs du château, Ivan se répandit en moi. Il retomba mollement sur le côté le sourire aux lèvres. Un silence gênant s'installa entre nous. Je réalisais ce que je venais de faire. En l'espace de quelques minutes, j'avais tué un homme et je m'étais envoyé en l'air de façon plus que torride avec mon mentor ? mon créateur ? mon père ? Troublée et écoeurée par mon comportement, je me détournais et ... tombais nez à nez avec le regard vitreux du cadavre. Je lâchais un cri de surprise et me levais d'un bond.

« Aurais-tu peur d'un mort ? » se moqua Ivan.

« Non...euh... excuse-moi. » fis-je en baissant la tête.

Il était nu comme un ver et je n'étais guère plus habillée.



« Ce n'est rien. Puisque cela t'indispose, je vais me débarrasser de lui. » dit-il en se levant.

« Merci. »

Il prit le cadavre dans ses bras avec une moue dégoûtée puis s'éloigna vers une grande porte en fer. Avant de disparaître, il me lança :

« Tu trouveras des vêtements dans ta chambre, la pièce où tu t'es éveillée. Non pas que ça me dérange... »

La grande porte claqua derrière lui et je me retrouvais toute seule dans cette grande salle avec le sentiment d'être sale, terriblement sale.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés